



THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

DOSSIER
DE DIFFUSION

Ma cuisine

un spectacle de **SYLVAIN MAURICE**



© E. CARECCHIO

CRÉATION DU 10 AU 20 DÉCEMBRE 2018

(relâche dimanche 16 et mercredi 19 décembre)

contact NACÉRA LAHBIB

Responsable de la diffusion - Conseillère à la programmation

nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 97 / 07 76 30 01 32

MA CUISINE

.....

Construit comme le jeu du marabout de ficelle, *Ma cuisine* se compose d'une série de formes courtes, tantôt des préparations culinaires, tantôt des compositions plastiques créées et filmées en direct, tantôt des assemblages musicaux... C'est un spectacle qui convoque tous les sens et fait dialoguer plusieurs esthétiques : théâtre d'objets, vidéo, textes, musique... et cuisine. Il se conclut d'ailleurs par une dégustation partagée avec les spectateurs d'un plat réalisé pendant la représentation.

Sylvain Maurice s'est inspiré du parcours de Philippe Rodriguez-Jorda, qui est marionnettiste et cuisinier : ainsi a-t-il inventé le personnage de Victor qui, affublé de deux comparses, nous reçoit dans sa cuisine pour composer un spectacle. Tandis que Victor coupe, saupoudre et malaxe, Laurent laisse aller son inspiration musicale et s'empare de la batterie... de cuisine. Nadine, elle, papillonne entre les étagères en quête d'histoires : celles égrenées au fil des cartes postales d'une mamie adorée, celles rapportées par des objets du bout du monde, celles qui s'improvisent au bord d'une assiette avec des pâtes alphabet... Au gré des mots, des sons et des gestes, les saveurs de l'enfance, les souvenirs et les rêves s'invitent entre les trois amis pendant que les recettes mitonnent...

Ma cuisine s'adresse à notre mémoire commune. C'est un spectacle où chacun est invité à laisser résonner ses propres souvenirs, ses sensations, ses émotions...



© E. CARECCHIO

NOTE D'INTENTION



© E. CARECCHIO

L'origine du projet

À l'origine de ce projet, il y a ma rencontre avec le comédien-marionnettiste Philippe Rodriguez-Jorda, qui est aussi cuisinier. Il m'a inspiré le personnage de Victor : un homme qui fait son autoportrait à travers des jeux culinaires, des jeux d'objets, agrémentés de courts moments de musique. Victor est incarné au plateau par Brice Coupey. Affublé de ses assistants Nadine Berland et Laurent Grais (on pense par analogie à un marmiton et un commis de cuisine), il « fait spectacle » de sa vie depuis l'enfance jusqu'à la maturité.

L'enfance

Le point de départ est l'enfance, perçue comme une source infinie, mais aussi comme le creuset où s'inscrivent nos expériences de manière indélébile, où se forgent des souvenirs qui nous façonnent autant qu'ils nous entravent. Pour Victor enfant, le lien très fort qui l'unit à sa grand-mère est bouleversé lorsque celle-ci disparaît. La cuisine est le lieu où, adulte, il retrouve

intacts les parfums et les jeux de son enfance. Mais c'est aussi un espace confiné, où il est aux prises avec un « trop-plein mémoriel ». *Ma cuisine* joue avec des images d'Épinal – la bonne grand-mère cuisinière, extraordinaire – pour les détourner et s'en émanciper. L'enfance heureuse peut aussi être vue comme inquiétante.

L'écriture et la mémoire

Le spectacle est placé sous le signe du « Je me souviens » de Georges Perec et de l'Oulipo : contraintes d'écritures, rébus, détournement des objets de leur fonction d'usage vers leur usage poétique. C'est évidemment troublant, car on sait que Perec a développé un rapport très paradoxal à l'intime, dans une écriture anti-psychologique.

Un puzzle ?

Dans *La vie mode d'emploi*, Georges Perec dit qu'il y a deux manières de faire des puzzles : une manière industrielle, où l'on découpe l'image avec des pièces qui ont toutes la même forme ; et une manière artisanale, faite de découpes aléatoires, ce qui rend chaque pièce unique. Ce spectacle est un peu comme un puzzle dont certaines pièces peuvent être mal ajustées, d'autres manquantes, et c'est alors au spectateur de les reconstituer, en faisant acte d'invention à son tour : à lui de faire sa cuisine !

La cuisine et le théâtre

La cuisine est un espace où beaucoup de choses intimes se jouent : c'est un lieu de mémoire, dans lequel on peut garder des objets de différentes natures, mais c'est aussi un lieu où l'on stocke des notes, des factures, des journaux... C'est aussi un lieu où se nouent des discussions importantes. C'est un endroit où on retrouve ses proches, un endroit dans lequel on s'isole quand on n'arrive pas à dormir...





Le titre *Ma cuisine* fait référence à une expression souvent employée par les interprètes dans le travail de répétitions : « Ça c'est ma cuisine ! » Loin de fermer la porte aux secrets de fabrication, cela me donne envie d'aller voir comment « ça se fabrique ». « Ma cuisine » est synonyme de secrets un peu cachés, que l'on a envie de découvrir.

Le dispositif vidéo

Le dispositif vidéo est inspiré d'un film où l'on voit l'artiste Jackson Pollock peindre sur une surface transparente. Son « action painting » est enregistré par une caméra placée en dessous pendant qu'il « performe ». De la même manière, nous filmons ce que Victor est en train de préparer en « rétro-projection », ce qui donne un nouveau point de vue sur les objets et la matière. Ce passage du plan horizontal (la préparation sur la plaque de verre filmée par la caméra) au plan vertical (la projection sur écran) crée une esthétique intrigante qui s'apparente à la peinture. Dans *Ma cuisine*, la vidéo permet à Victor de s'exprimer sans les mots.

De l'intime à la mémoire commune

Les trois interprètes inventent et font « leur cuisine » à partir des ressources expressives qui leur sont propres. Ils construisent ensemble, ils « tri-



© E. CARECCHIO

cotent ». *Ma cuisine* sera vraiment un spectacle inventé au présent, en complicité avec les interprètes. In fine, ils construisent une histoire commune. Le hasard s'organise, et des thèmes se dégagent : le lien à l'enfance, incarné par la grand-mère de Victor, la dimension du voyage. *Ma cuisine* est un théâtre qui avive l'imaginaire autour d'une histoire, celle de Victor. Une vie réelle ou peut-être simplement rêvée, dans laquelle chaque spectateur est invité à s'immerger pour mieux y laisser résonner ses propres souvenirs, ses sensations, ses émotions.

SYLVAIN MAURICE



© E. CARECCHIO

BIOGRAPHIES

SYLVAIN MAURICE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre—CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Parmi ses mises en scène, on notera *De l'aube à minuit* de Kaiser (1994), *Un fils de notre temps* d'Horváth (1995), *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* de Lagarce (2005), *Les Sorcières* de Roald Dahl (2007), *Peer Gynt* d'Ibsen (2008), *Richard III* de Shakespeare (2009). Sa pratique s'oriente actuellement sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels et la musique. Il adapte et met en scène *La Chute de la maison Usher* d'après Edgar Poe (2010), *Dealing with Clair/Claire en affaires* d'après Martin Crimp (2011) et *Métamorphose* (2013) d'après Kafka. Depuis janvier 2013, il est directeur du CDN de Sartrouville. Il monte en 2014 un Cycle Duras composé d'*Histoire d'Ernesto* et de *La Pluie d'été*, puis en 2016 *Réparer les vivants* d'après Maylis de Kerangal, ainsi que *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* pour Odyssées en Yvelines. En 2017, il met en scène *La 7^e Fonction du langage* adaptée du roman de Laurent Binet, et *Bibi* avec la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, librement inspiré du poète Charles Pennequin.



© TAZZIO-PARIS

NADINE BERLAND

Actrice, elle a commencé à travailler avec ses anciens professeurs de l'ENSATT (École nationale des arts et techniques du théâtre), Jean-Christian Grinevald, Mehmet Ulusoy et Jean-Louis Jacopin. Elle travaille sur le répertoire contemporain avec la Cie Folle Pensée de Roland Fichet, Michel Cerda, Nicolas Thibault, Robert Cantarella. Elle collabore depuis de nombreuses années avec Sylvain Maurice sur Shakespeare, Sénèque, Horvath, ou encore Ibsen avec *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* pour Odyssées en Yvelines. Pour la Cie du Rouge gorge, elle collabore à la mise en scène de *Trompette*, *le petit éléphant* en 2010, puis de *Trompette et le Dodo bien dodu* en 2012. En 2014, elle écrit et interprète *Ostréa Mundi*, une comédie qui mêle théâtre et sciences naturelles.



© E. CARECCHIO

BRICE COUPEY

Comédien marionnettiste, Brice Coupey s'est formé aux cours André Lambert, puis auprès d'Alain Recoing. Son travail s'oriente vers le théâtre et la marionnette contemporaine, disciplines qu'il aime confronter et mêler l'une à l'autre. En tant qu'interprète, il collabore régulièrement avec des compagnies telles que Houdart Heudin, Papier Théâtre, Théâtre Sans Toit, Théâtre Aux Mains Nues, Théâtre Qui. Avec la compagnie Esprit de la Forge, il est actuellement à l'affiche de la pièce *Le Jardinier*. Par ailleurs, il met en scène et interprète ses propres créations au sein de l'Alinéa, compagnie qu'il a fondée en 2002 et qu'il envisage comme un lieu de rencontres à la croisée des disciplines. Cinq spectacles ont vu le jour : axés sur le théâtre contemporain (*Assoiffés*, de Wajdi Mouawad, *L'île inconnue*, d'après José Saramago), la musique (*XY ou ma main est maboule*, création musicale de François Marillier, *Petites histoires sans paroles*, avec le contrebassiste Jean-Luc Ponthieux), ou encore le théâtre et la marionnette du XVIII^e siècle (*Jean Bête à la foire*, de Beaumarchais). Il est également formateur à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette (Esnam) depuis 2015.



© P. BRETELLE

LAURENT GRAIS

Musicien autodidacte et diplômé en Arts graphiques de l'ECV Paris, il fonde Le Bateau- Lune, un collectif de musiciens avec Dayan Korolic et Jean-Benoît Duncel de Air. Il rencontre le metteur en scène Sylvain Maurice et intervient régulièrement sur ses spectacles en tant que musicien, notamment dans *Berlin Fin du Monde* de Lothar Trölle, *Thyeste* et *Œdipe* de Sénèque, mais aussi l'adaptation de *Peer Gynt* d'Enrik Ibsen et *Les Sorcières* de Roald Dahl. Il met en scène et en musique une série de spectacles destinée aux plus jeunes au sein de la Compagnie du Rouge gorge et collabore au travail du marionnettiste Jean-Pierre Lescot sur *KO Debout* et *La Carte du tendre*. En 2016, il imagine *Montgolfière*, une déambulation dansée et musicale pour les tout-petits, travaille sur une adaptation pour le jeune public d'une œuvre du répertoire contemporain, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, et joue *Udo, complètement à l'est* pour la compagnie La Cordonnerie.



© D.R.

THOMAS QUILLARDET

Auteur et metteur en scène, Thomas Quillardet se consacre à la mise en scène dès 2004 et crée la même année son premier spectacle, *Les Quatre Jumelles* de Copi. Lauréat Villa Médicis Hors les murs, il monte ensuite à Rio de Janeiro *Le Frigo* et *Loretta Strong*. Il met notamment en scène *Le Repas* de Valère Novarina, *Villégiature* de Goldoni et *Les Autonautes de la Cosmoroute* de Dunlop et Cortazar. En 2017, il crée *Où les cœurs s'éprennent* d'après Éric Rohmer et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* d'après Tiago Rodrigues au 71^e Festival d'Avignon. Depuis 2017, il est artiste associé au Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin et au Théâtre de Chelles.



© D.R.